

Appel

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève**

Band (Jahr): **13 (1964-1967)**

Heft 1

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

APPEL

Les études d'histoire sur Genève aux XIX^e et XX^e siècles n'en sont qu'à leur début. Au cours de ces prochaines années, elles seront appelées à se développer et à aborder de nouveaux sujets.

Les documents versés par les administrations publiques aux Archives d'Etat ne suffisent pas aux historiens, qui s'accordent aujourd'hui à reconnaître la valeur et l'importance des archives privées. Correspondances d'hommes politiques et d'ecclésiastiques, d'industriels, de banquiers, de commerçants ; dossiers constitués par des magistrats, des publicistes, des journalistes ; archives de sociétés, de cercles, de partis, de syndicats, d'entreprises ; procès-verbaux, livres de caisse, mémoires, autobiographies, tout cela intéresse la recherche historique.

Malheureusement les conditions de la vie moderne ont déjà provoqué et provoqueront peut-être encore dans ce domaine d'irrémediables destructions.

C'est pourquoi le Comité de la Société d'histoire et d'archéologie lance un appel à tous ses membres en leur demandant instamment de lui signaler les papiers qui pourraient présenter un intérêt historique. Il rappelle que si ces papiers ne peuvent être conservés par leur détenteurs actuels, la Société d'histoire, la Bibliothèque publique et universitaire ou les Archives d'Etat accepteront de s'en charger. Il souligne que, même si elles ne sont pas menacées de destruction, les archives privées gagnent à être déposées dans une institution publique, où elles peuvent être éventuellement inventoriées et mises à la disposition des chercheurs sérieux.

* * *

Nota bene. Il faut rappeler que de tels papiers peuvent être donnés ou simplement déposés. Dans ce cas, leur propriété reste acquise à l'auteur du dépôt. Dans les deux cas, le donateur peut, s'il le juge nécessaire, apporter des restrictions à la consultation des documents (autorisation préalable ; pas de communication jusqu'à telle ou telle date ; etc.)